

# NOIR M1

Création 2018

Mélissa Von Vépy



**Contact production, diffusion**

Marie Attard / +33 6 28 81 41 86

[marie@melissavonvepy.com](mailto:marie@melissavonvepy.com)

[www.melissavonvepy.com](http://www.melissavonvepy.com)

**Mélissa Von Vépy**  
**// Cie Happés**

# **NOIR M1**

**en tournée**

## **Tournée 2020 / 2021**

---

**24 novembre 2020**

**LEMPDES, La 2deuche, scène régionale Auvergne  
Rhône-Alpes**

**16 février 2021**

**REIMS, Le Manège, scène nationale**

**18 et 19 février 2021**

**TROYES, Théâtre de la Madeleine**

### **Contact production, diffusion**

Marie Attard / +33 6 28 81 41 86

[marie@melissavonvepy.com](mailto:marie@melissavonvepy.com)

[www.melissavonvepy.com](http://www.melissavonvepy.com)

# DATES PRÉCÉDENTES

## Tournée 19-20

**20 octobre 2019**

**MARCIAC, Théâtre L'Astrada**

*dans le cadre de CIRCA*

**6 et 7 novembre 2019**

**ALFORTVILLE , Le ! POC ! (Pôle culturel)**

**21 novembre 2019**

**POITIERS, Beaulieu danse**

**8 janvier 2020**

**SETE, Scène nationale**

*dans le cadre de Régions en scène*

**4,5,6 février 2020**

**LE MANS, L'Espal**

*dans le cadre de En jeu !*

**14 et 15 février 2020**

**NIORT, Le Moulin du Roc, scène nationale**

**27,28 avril 2020 - reportées**

**TROYES, Théâtre de la Madeleine**

**15 mai 2020 - annulée**

**MACON, Scène nationale**

**27 et 28 novembre 2018**

**ANNECY, Bonlieu, scène nationale**

## Tournée 18-19

**25 et 26 janvier 2019**

**AIX-EN-PROVENCE , Théâtre du Bois de l'Aune**

*dans le cadre de la Biac 2019*

**7,8,9 février 2019**

**PARIS, 104, co-accueil avec le centre culturel suisse**

**10 et 11 mars 2019**

**LA HAGUE, Espace culturel,**

*dans le cadre de Spring 2019*

**26 mars 2019**

**VIRE, Le Préau**

*dans le cadre de Spring 2019*

**4,5,6 Juin 2019**

**LYON, Les Subsistances**

Laboratoire international de création artistique

**15 juin 2019**

**GRENOBLE, Théâtre municipal**

*dans le cadre du GR5 du CCN2*

## Tournée 17-18

**27 et 28 février 2018**

**CHAMBÉRY, Premières, Théâtre Charles Dullin**

**Scène nationale**

**14 et 15 mars 2018**

**GENÈVE, Premières suisses , Théâtre Forum-Meyrin**

**28 mars 2018**

**LILLE. Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque**

**4 avril 2018**

**AUBUSSON, Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale**

**6 avril 2018**

**ST-MÉDARD-EN-JALLES, Le Carré-Colonnes,**

**Scène conventionnée**

# NOIR M1

**Création 2018**

Solo

Durée : 1h

Tout public à partir de 8 ans.

conception, interprétation

**Mélissa Von Vépy**

collaboration artistique

**Sumako Koseki**

Conseil artistique

**Gaël Santisteva**

Lumière

**Xavier Lazarini**

Régie générale et lumière

**Sabine Charreire**

Son

**Jean-Damien Ratel**

Régie son

**Olivier Pot** en alternance avec

**Julien Chérault**

Emission de radio

**Nicolas Turon**

Scénographie

**Neil Price**

Costume

**Catherine Sardi**

Production : Happés - théâtre vertical

Coproduction :

Le Carré-Colonnes - Scène Conventionnée de  
Saint-Médard-en-Jalles

Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale  
d'Aubusson

Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry  
et de la Savoie

Forum-Meyrin – Genève, Suisse

Les Subsistances - Lyon

Accueil en résidence :

Le CREAC - Pôle Cirque à Marseille

Soutiens : Le Ministère de la Culture et de la  
Communication - DGCA, La DRAC Occitanie, Le  
Conseil Régional - Région Occitanie / Pyrénées-  
Méditerranée, Le Conseil Général du Gard,  
Etat de Genève, Pro-Helvetia, Fondation Ernst  
Göhner, SPEDIDAM.

---

Ce projet est né d'une carte blanche confiée par Cathy Bouvard - Les Subsistances à Lyon - à Mélissa Von Vépy pour la conception d'une performance autour de la notion de héros.

La notion de héros, dans le contexte du théâtre, fait surgir une distinction basique entre ceux qui se trouvent dans la lumière et ceux qui ne s'y trouvent pas.

Ce sont pourtant « ceux de l'ombre », les auteurs, metteurs en scène, éclairagistes, compositeurs, techniciens..., qui donnent toute leur substance à ces « figures-enveloppes » que sont ces héros de fiction.

---

## NOIR M1



Noir M1 est un hommage aérien à *Macbeth* de Shakespeare, au théâtre, à ses superstitions, à ses mystères et à ses croyances.

Une mise en lumière des métiers de l'ombre, de cette « boîte noire » qui contient une densité d'air singulière, suspendue, où se déploie la création et l'imaginaire.

Dixième création de Mélissa Von Vépy, *Noir M1* désigne tout ce qui est supposé invisible aux spectateurs.

« M1 » est une classification de réaction et de résistance au feu.

*Peut-on aujourd'hui porter du vert ou tout à coup dire le mot corde ou vendredi sur un plateau ?*

*Pouvons-nous siffler tout en sachant que cela porte malheur ?*

*Pouvons-nous murmurer les vers maudits des sorcières de *Macbeth* ?*

*N'avons-nous aujourd'hui plus rien à craindre en terme de superstition ?*

*Peut-être que six siècles nous protègent et qu'aujourd'hui le théâtre n'a plus beaucoup d'importance ?*

*Alors peut-être on pourrait dire allègrement sans crainte de malédiction : *Macbeth, Macbeth, Macbeth* ?*

Une nuit, un plateau de théâtre après une représentation, les « services » allumés, un démontage, une technicienne qui bascule accidentellement dans les cintres et c'est tout un imaginaire qui se déploie sous nos yeux.

Partant de ce qui n'est habituellement pas visible au public, un plateau de théâtre en plein démontage, où les perches sont descendus, enceintes et projecteurs déposés sur scène, Mélissa Von Vépy nous fait basculer dans ce monde si paradoxal où rien n'est réel et qui pourtant révèle de profondes vérités.

# PLEIN DE BRUIT ET DE FUREUR

Extrait de l'émission radio réalisée par Nicolas Turon pour *Noir M1*

**Journaliste** Nous venons d'entendre un extrait de l'opéra de Verdi, *Macbeth*, et nous retrouvons une dernière fois Nicolas Turon, chercheur, universitaire et spécialiste de *Macbeth*, qui va à présent avoir la lourde tâche de conclure notre entretien.

**Spécialiste** Oui toujours pas de malédiction pendant le disque, on rassure nos auditeurs. Alors oui oui, je pense qu'il est important de rappeler les grandes lignes de l'intrigue : Alors nous sommes en Ecosse, et Macbeth, alors général du Roi Duncan, décide de l'assassiner après l'oracle reçu de trois sorcières lors d'une nuit d'orage. Sa femme, en vraie harpie, le pousse au crime, et celui-ci s'exécute dès l'acte 2. Il prend la vie du Roi et par là-même, le trône du Royaume d'Ecosse.

Le couple meurtrier, comme victime d'une malédiction, sombre alors dans un délire paranoïaque et cruel qui les fait assassiner encore, qui un ancien ami, qui un opposant, qui le moindre suspect, jusqu'à ce que la logique ne s'inverse et que, avec le soutien de la couronne d'Angleterre, Macbeth ne soit tué par Malcolm. Malcolm qui récupère le trône en promettant à son tour de tuer ses opposants. Etc. etc. Nous sommes dans le grand cycle du sang, celui qui tâche les mains de Lady Macbeth et dont elle ne parvient pas à se laver, dans le dernier accès de folie somnambulique qui la conduira à la mort.

Alors nous avons abordés la dramaturgie de Shakespeare comme une malédiction en soi, nous avons parcouru le temps et le destin funeste des personnages de Macbeth comme de ceux qui les ont interprétés, et tout cela à confiné notre réflexion dans l'œil du cyclone, au cœur de la tempête, peut-être celle qui fait apparaître les trois sorcières. Mais je pense que le temps est venu de retrouver notre calme, et de se redire que le théâtre est un miroir, comme la superstition ou les fantômes : il ont seulement l'importance qu'on veut bien leur accorder.

Était-ce cela, finalement, que Shakespeare voulait nous dire dans la réplique la plus fameuse de sa tragédie maudite ?

Je vais essayer de vous la lire, dans la traduction d'André Markowicz – vous serez indulgent quand à mes capacités d'acteur, disons plutôt que si la malédiction des acteurs qui jouent Macbeth existe vraiment, je rejoins par cette lecture le collège des comédiens maudits :

« Demain, de lendemain en lendemain,  
Glisse d'un pas mesquin du jour au jour  
Jusqu'à la toute dernière syllabe  
Du registre du temps, et tous nos hiers  
Ont éclairés des fous sur leur chemin  
Vers la mort, la poussière. Eh bien, dehors,  
Dehors, brève bougie ! La vie, une ombre  
Qui marche, un pauvre acteur qui se pavane  
Et se démène une heure sur l'estrade,  
Et puis qu'on n'entend plus ; un conte dit  
Par un idiot, plein de bruit, de fureur,  
Et qui signifie rien ».

On pourrait entendre cette tirade comme un exorcisme, nous ne sommes pas loin de la caverne de Platon.

## UNE ALCHIMIE MYSTÉRIEUSE

*J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité.*

*Son puissant pouvoir de contraste donne une présence intense à toutes les couleurs et lorsqu'il illumine les plus obscures, Le noir à des possibilités insoupçonnées et, attentif à ce que j'ignore, je vais à leur rencontre.*

Pierre Soulages

Il m'a toujours semblé qu'un lieu de théâtre, même vide, contient nécessairement une densité d'air singulière, quelques particules ou je ne sais quoi qui resterait suspendu en cet espace de création, de travail, d'imaginaire.

Sans démystifier cette dimension spirituelle du théâtre, j'aimerais la rendre plus palpable, éclairer, sonoriser cet invisible.

Partant de ce qui n'est habituellement pas visible pour le spectateur : un plateau de théâtre en friche, où les perches sont descendues, projecteurs et enceintes sont déposés sur scène, et, interprétant une technicienne éclairagiste, « femme de la pénombre » se croyant seule en cet endroit, sans témoins, j'aimerais sonder ce lieu de théâtre où demeure l'empreinte des chimères qui l'ont habité.

La cage de scène comme lieu de spectacle, de représentation, mais aussi celui de la FABRICATION d'une pièce : là où la création se trame, se déploie, entre le jeu des comédiens, des danseurs, la mise en scène, et une part plus technique : la construction des décors, la mise en lumière, la composition sonore.

Ce sont bien ces « effets » ou artifices techniques très concrets qui permettent le basculement dans ce monde si paradoxal, où rien n'est réel et qui pourtant nous révèle de profondes vérités.

De l'autre côté du rideau, il est aussi des rituels, des superstitions propres à cet univers.

La nuit, aujourd'hui encore, dans presque tous les théâtres, on place sur la scène une petite lampe appelée « la servante » pour éloigner les fantômes.

De même, il est des mots imprononçables, qui portent malheur : « corde », « vendredi », la couleur verte, il ne faut jamais siffler, ni prononcer le nom de « Macbeth », on parle de « La pièce écossaise ». Les incantations des sorcières sont particulièrement néfastes !

C'est cette alchimie mystérieuse, qui m'est à la fois intime et qui continue à me fasciner, qui constitue la matière première de « Noir M1 ».

J'aimerais en restituer le parfum, l'odeur du théâtre qui m'est chère.

### Mélissa Von Vépy

---

« Noir M1 » parce qu'au théâtre tout ce qui doit être invisible est noir et « M1 ».

M1 est une classification de réaction et de résistance au feu : tout décor doit être ignifugé pour répondre au minimum à la classe « M1 » : combustible mais ininflammable.

---

## LA PRESSE EN PARLE...

### À propos de *Noir M1*

Mélissa Von Vépy met formidablement la main à la pâte dans son solo *Noir M1*. Trapéziste, experte en aérien, elle est celle qui a survécu au désastre de la perche lumière qui se brise et l'envoie valdinguer dans les cintres. Elle se joue du bordel, s'accroche à tout ce qui lui tombe sous la main pour flirter avec les hauteurs. A la malchance d'un accident, elle substitue la grâce de l'adaptation et endosse le rôle de l'audacieuse technicienne qui contrecarre le destin au gré d'acrobaties insensées. Et pour définitivement faire la nique au drame, Mélissa Von Vépy a choisi de raconter *Macbeth*, la pièce de Shakespeare réputée maudite.

Rosita Boisseau, [Le Monde](#), 12 mars 2019

Avec cette ode, Mélissa Von Vépy rend aussi un magnifique hommage au spectacle vivant, si éphémère, et à ses métiers de l'ombre, les artisans décorateurs, créateurs sonores et autres techniciens. (...)

Le nom de sa compagnie (Cie Happés) est décidément approprié : nous sommes littéralement happés dans ce trou noir, dans l'imaginaire foisonnant de cette artiste hors pair, nous sommes aspirés dans son univers de sublimes métaphores. Merci au Festival Les Singuliers, qui fait la part belle à des artistes hors normes et à des formes plurielles, d'avoir programmé, avec le Centre culturel suisse à Paris, ce spectacle exceptionnel, avant la poursuite de sa tournée.

Sarah Meneghello, [Artistikrezo](#), 11 février 2019

Mélissa Von Vépy livre un spectacle très physique, très esthétique et prenant. (...)

« Noir M1 » a du rythme, le public, pas plus que l'artiste, n'a pas le temps de souffler, le noir vire au rouge, couleur du sang.

Les spectateurs adhèrent d'autant plus à la proposition que celle-ci apporte des notes de légèreté et d'humour. Une performance de haute volée.

[La Montage](#), 7 avril 2018

Avec pour principal moyen d'expression son corps, Mélissa Von Vépy parvient à offrir une palette d'émotions infinie. Une expérience intense et poétique qui offre un autre regard sur le milieu théâtral.

[Migros Geneve](#), 5 mars 2018

# MELISSA VON VÉPY

## Cie happés



Mélissa Von Vépy, artiste franco-suisse, débute le cirque à l'âge de 5 ans aux Ateliers des Arts du Cirque de Genève, puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

En 2000, elle fonde la Cie Moglice-Von Verx avec Chloé Moglia et créent ensemble *Un Certain endroit du ventre* (2001), *Temps Troubles* (2003) et *I look up, I look down...* (2005). Avec ce dernier elles obtiennent le prix Arts du cirque de la SACD.

Dès 2007, Mélissa Von Vépy affirme une démarche artistique singulière où les éléments scénographiques qu'elle conçoit spécifiquement pour chaque spectacle font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces toujours fondées sur l'expression aérienne liée au théâtre et à la dans: les dimensions physiques et intérieures de la Gravité.

Sa rencontre avec le Butô, auprès de Sumako Koseki, influence son univers artistique également nourri d'étroites collaborations avec les compositeurs Jean-Damien Ratel et Stéphan Oliva.

Elle met en scène *Croc* (2007), *Dans la gueule du ciel* et *Miroir, Miroir* (2009).

À partir de 2010, ses créations voient le jour sous un nouveau nom de compagnie : « Happés », happés comme être « aspirés » dans un univers de métaphores poétique, philosophique et onirique évoquant des sentiments et des questionnements universels.

C'est ce sillon atypique qu'elle poursuit au travers des spectacles *VieLLeicht* (2013), *J'ai horreur du printemps* (2015), *L'Aérien* (2017), co-écrit avec Pascale Henry, *Noir M1* (2018), *Les Flyings* (2020).

### Les créations

2020 : Les Flyings

2018 : Noir M1 (solo)

2017 : L'Aérien, causerie-envolée (solo)

2015 : J'ai horreur du printemps (concert-spectacle avec un quatuor de jazz)

2013 : VieLLeicht (solo)

2009 : Miroir, Miroir (duo pour miroir et piano)

2009 : Dans la gueule du ciel (duo)

2007 : Croc (solo, co-mise en scène: C. Ikeda) et En suspens (quintet co-mise en scène : C. Moglia)

Avec Chloé Moglia :

2005 : I look up, I look down...(duo)

2003 : Temps Troubles (trio)

2001 : Un certain endroit du ventre (duo)

**Interprète :** Les Sublimes (2003) de Guy Allouche, UCHUU-cabaret (2008) de Carlotta Ikeda, Hans was Heiri (2012) de Zimmermann & de Perrot, Ce qui n'a pas de nom (2015) de Pascale Henry, Talk Show (2017) de Gaël Santisteva.

**Transmission et regard extérieur :** Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que regard extérieur par plusieurs compagnies.

## L'EQUIPE DE CREATION

Mélissa Von Vépy a su fédérer autour de sa démarche une fidèle équipe de créateurs avec lesquels elle souhaite réaliser ce projet, en impliquant chacun d'eux très directement dans l'élaboration de la dramaturgie.

Elle collabore ainsi avec l'éclairagiste Xavier Lazarini depuis 2003, avec Jean-Damien Ratel depuis 2005 pour les créations sonores (en alternance avec Stéphan Oliva dès lors que la musique est live), avec le concepteur et constructeur de décors Neil Price et la costumière Catherine Sardi depuis 2012.

Sumako Koseki, chorégraphe et danseuse Butô, intervient au cours de chaque création depuis 2009.

### **SUMAKO KOSEKI - collaboratrice artistique**

Tout en puisant fortement à la souche du BUTO (formation auprès de grands maîtres comme T.Suzubi et I. Miura), elle développe son style personnel à travers des rencontres avec des artistes comme Grotowski et Barba, Philippe Léotard, Philippe Adrien...

Corps déshumanisé, elle incarne mille visages en appelant nos mémoires archétypales.

Les mouvements lents ou fulgurants, liés ou saccadés, enracinés ou flottants, sublimes ou terribles s'entremêlent...

La magie de sa danse a laissé des traces en France (Théâtre du Rond Point, Le Bataclan, Festival d'Avignon, MIMOS ...)

Elle enseigne à l'université de Tokyo où elle dirige également une troupe de Butô, et est invitée chaque année à donner des master class dans différentes villes en France, à Athènes, en Crète, en Sicile et à Prague.

### **XAVIER LAZARINI - éclairagiste**

Formé au métier de Concepteur d'Eclairage au cours de différents stages (ISTS, CFPTS, Ecole Nationale Louis Lumière), et comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière, il travaille dans différents domaines artistiques, de la scène à l'architecture.

Au théâtre avec Dieudonné Niangouna notamment pour *Shéda*, (2013), Festival In d'Avignon à la Carrière Boulbon, et *Les inepties volantes*, (2009), Festival d'Avignon au Cloître des Célestins. En 2015, avec Julien Mabilia Bissila, dans *Au nom du père, du fils* et de JM Weston, créé au Tarmac.

Dans des projets aux frontières du théâtre, de la danse et du cirque, avec Mélissa Von Vépy, Compagnie Happés – Théâtre Vertical, dans *J'ai horreur du printemps*, *Vielleicht*, *Miroir, miroir* et *L'Aérien*

Il privilégie surtout la danse contemporaine, collaborant depuis quinze avec la compagnie Fattoumi/Lamoureux (CCN de Caen puis de Belfort); Radhouane El Meddeb, Amala Dianor, Hafiz Dhaou et Aicha M Barek, Laura Simi et Damiano Foa (Silenda), Frédéric Deslias, Xavier Lot, Franck Il Louise font régulièrement appel à lui. De 1998 à 2005, il a été assistant et régisseur général pour la compagnie Josef Nadj - CCN d'Orléans.

Son intérêt pour l'architecture l'amène à travailler sur des projets urbains tels que le Futuroscope de Poitiers (2007), le Bâtiment General Electric (jeux olympiques de Pékin – 2008), le pavillon du Luxembourg et des Etats Unis (exposition universelle de Shanghai), et le musée de la résistance à Limoges (2010).

Il prend également part au Festival de musiques

Gnaouas à Essaouira, le festival de Casablanca, ou encore des défilés de mode pour Givenchy et Blak, et crée des éclairages de concerts pour Pascal Contet, Influences latines avec le Travelling quartet, Adnan Joubran pour son dernier album Borders behind ainsi que Séheno pour son dernier album Hazo Kely.

Parallèlement, dans le domaine technique, il développe de nouvelles matières, de nouveaux outils de création et optimise les adaptations souvent inévitables lors de la diffusion des spectacles. Il participe à des formations en éclairage pour de jeunes chorégraphes, ou enseignants.

### **JEAN-DAMIEN RATEL - créateur son**

Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1995).

Il y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui il collabore régulièrement, ainsi qu'avec Bérangère Jannelle et Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, il travaillera aussi avec Jean Boillot, Bernard, Bertrand Bossard, Enzo Cormann., et plus récemment, il a collaboré aux créations d'Yves Beaunesne et de Richard Brunel.

D'autre part il crée les univers sonores de la compagnie de Mélissa Von Vépy depuis 2005.

Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis.

Jean-Damien Ratel s'attache à établir un lien sensible entre le comédien, l'espace et la dramaturgie.

La partition sonore qu'il modèle tente à s'inscrire dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

# ACCUEILLIR NOIR M1

## Conditions d'accueil

Pièce en solo pour une diffusion en salle  
Durée : 1h

## Conditions financières

Merci de nous consulter pour les prix de cession, (dégressifs en fonction du nombre de représentations).

En plus du prix de cession, il sera demandé :

- défraiement pour le transport de l'équipe et du matériel
- défraiements repas et hébergement pour quatre personnes en tournée
- frais liés aux demandes de la fiche technique
- droits d'auteurs - SACD

## Demandes techniques (voir fiche technique prévisionnelle)

- Dimensions minimums de l'espace : hauteur : 5,6m - ouverture : 10m - profondeur : 10m
- Le spectacle nécessitera différents points d'accroches / suspensions au gril pour une charge de 250 Kg par point.

## Planning type

Le montage s'effectue la veille du jour de la première représentation.



**Contact production, diffusion**

Marie Attard / +33 6 28 81 41 86

[marie@melissavonvepy.com](mailto:marie@melissavonvepy.com)

Visuels du dossier © Christophe Raynaud de Lage  
Portrait Mélissa Von Vépy p.8 © Ximena Castro

[www.melissavonvepy.com](http://www.melissavonvepy.com)